



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***Les échanges culturels internationaux : France, Brésil, Canada-Québec
(XIX^e – XX^e siècles) / sous la direction de Guy Martinière et Eric Monteiro
éd. les Indes savantes, 2013
cote : 59.158***

Voici un quart de siècle, Guy Martinière et un de ses confrères brésiliens, Luiz Claudio Cardoso, organisèrent et publièrent un vaste recueil d'analyses françaises et brésiliennes consacrées à vingt années de coopération entre France et Brésil (I.H.E.A.L., Presses Universitaires de Grenoble, 1989) : il en ressortait fortement la richesse et la diversité des actions internationales développées réciproquement ou parallèlement par les partenaires, principalement en matière scientifique et technique.

Voici un nouveau recueil original proposé par Guy Martinière, avec Eric Monteiro, orienté cette fois vers les échanges culturels avec le Brésil, mais aussi avec le Québec. Cette double voie transatlantique, nord et sud, fut tracée par l'Université de La Rochelle, à laquelle appartiennent les deux coordinateurs de l'ouvrage, mais également avec d'autres de leurs collègues rochelais, organisateurs du colloque international qui en est à l'origine : « Les échanges culturels : nouvel enjeu des relations internationales entre les Amériques et la France : le cas particulier du Brésil et du Canada (XIX^e – XX^e siècles) ».

L'asymétrie des relations françaises avec ces deux pays américains n'est pas dissimulée ni ignorée dans l'ouvrage, ni dans le propos d'introduction (p. 13-51), foisonnant de références infra-paginales, fait par Guy Martinière. Les proximités avec la France sont dispersées, par exemple, linguistique côté nord, de voisinage politico-économique (Guyane) côté sud. En fait, le parallélisme qui se dessine entre les relations internationales nord et sud se fonde avec assurance sur le plan des relations culturelles qui sont par nature thématiquement multi-facettées, volatiles ou pérennes selon les contorsions de l'histoire au cours des deux derniers siècles.

La grande nouveauté de cet ouvrage collectif est précisément de révéler et mettre en valeur le poids du « culturel » dans les relations internationales, diplomatiques et inter-sociétales réciproques avec les deux pays. Les 20 contributions réunies (suivies par la conclusion réflexive donnée par J.-M. Lacroix) sont distribuées en quatre parties, à la fois autonomes et enchaînées par la progression analytique : première partie (p.53-65) « Diplomatie culturelle ». On y saisit distinctement les mutations actuelles de la diplomatie française, et internationale par rapport aux objectifs économique-financiers de plus en plus dominants; deuxième partie (p. 93-182) « Echanges culturels » : ceux présentés concernant le



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Canada traitent des livres et des musées, évidemment liés à la communauté de langue, tandis que les échanges avec le Brésil, présentés par périodes historiques, sont polymorphes ; troisième partie (p.185-272) « Acteurs et médiateurs » dans laquelle on retiendra plus particulièrement l'exemplarité de la diplomatie culturelle au Brésil avec P. Claudel et D. Milhaud pendant la Grande Guerre ou celle des Ecoles de Beaux-arts de Nantes, de Québec et de Montréal pendant la première moitié du XXe siècle; quatrième partie (p. 275-340) « Coopération scientifique et universitaire » d'où ressortent notamment deux aspects fondamentaux des relations culturelles-économiques-politiques liés aux systèmes de voyages dans leur cadres historiques : la place au Canada des officiers de santé français embarqués au XIX^e siècle, la place de la ville de Natal, jusqu'à la seconde guerre mondiale, dans l'aviation intercontinentale depuis la France, au Brésil et en Amérique du sud.

Par ses perspectives conceptuelles, par l'abondance et la variété des données rassemblées et thématiquement ordonnées, par sa sagacité intellectuelle volontiers partagée par la vingtaine de spécialistes sollicités, cette somme plongeant dans l'histoire et dans le présent donnent des relations outre atlantiques une image d'une profonde vivacité et d'une singulière portée, ouverte sur le monde, en pleine effervescence culturelle.

Denis Vialou